

# L'argent, nerf du rallye

**Auto** En lice pour un 3<sup>e</sup> sacre en Coupe dames, Stéphanie Le Coultre et Sarah Dussex peinent néanmoins à joindre les deux bouts.

C'est un beau challenge que s'approprient à relever Stéphanie Le Coultre (33 ans) et Sarah Dussex (30 ans). En cas de victoire lors du rallye international du Valais (30 octobre prochains), le duo de La Côte, qui possède quatre points d'avance sur ses poursuivants directs, remporterait la Coupe de Suisse pour la troisième fois de sa carrière après ses sacres de 2008 et 2009. Les choses se passent plutôt bien sur le plan sportif, il n'en va pas de même dans les couloirs. Les deux jeunes filles naissent en effet toutes les semaines du monde à assurer un budget suffisant pour s'adonner à leur passion. Et ce problème a pris encore plus d'ampleur depuis le rallye du Valais en juin dernier. Nous avons tenté une nouvelle expérience. Après plusieurs années passées au volant d'une Saxo, nous avons couru sur une Abarth 500, explique Sarah, la vigaticrice. L'expérience nous a beaucoup plu et nous souhaiterions participer au rallye du Valais avec cette voiture.

## Une expérience à un coût

Une opportunité offerte aux deux Vaudoises, Stéphanie et Sarah, est tombée dans le Gimmel alors que Sarah était à Morges, s'est présentée à la dernière minute. Une décision Abarth a ouvert à Morges récemment. Ses réservations étaient à la recherche d'un équipage féminin à qui offrir une de leurs voitures pour le rallye du Tessin. Vu que nous sommes l'un des rares équipages à 100% filles du championnat, nous avons saisi cette occasion. En vérité, nous n'avions prévu de prendre part à cette course! apprend Sarah, qui arpente les tracés depuis 12 ans. Le seul hic est que cette



Coéquipières depuis quatre ans, Stéphanie Le Coultre (à g.) et Sarah Dussex (à dr.) sont en lice pour un troisième titre en Coupe de Suisse dames de rallye. Malgré ses bonnes performances, le duo de La Côte peine à réunir un budget suffisant. Tatiana Hulif

expérience a un coût. Nous avons bénéficié d'une assistance professionnelle, ce qui engendre des frais supplémentaires.

Une chose est certaine, ce changement de voiture n'a rien d'un caprice. Il est même devenu nécessaire pour aligner des performances dignes de ce nom. Nous n'avons pas le choix, il faut investir! par ailleurs, il existe un trophée Abarth qui a été créé récemment. Nous pourrions pour quoi pas y participer la saison

prochaine. Ca nous ouvrirait des possibilités, souligne Stéphanie. Cet essai avec Abarth est un tremplin. On a pas mal parlé de nous avec cette histoire, reprend Sarah.

Abarth a par ailleurs proposé au duo de venir effectuer un week-end de perfectionnement en Italie. Une occasion en or lorsqu'on sait qu'il n'y a pas d'autre choix que de s'exiler en France ou en Italie pour profiter d'installations adaptées. L'idéal serait de pouvoir y aller avant le rallye du Valais,

l'une des plus belles manches du championnat suisse. Une course à laquelle les filles ne sont pas sûres de participer en raison d'un manque de fonds. Il nous faudrait 10 000 francs, confie Sarah. Notre participation non prévue au rallye du Tessin a fortement entamé notre budget.

Comme la grande majorité des coureurs automobiles en Suisse, l'équipage Le Coultre-Dussex souffre du manque de notoriété de sa discipline. Et qui dit peu de visibilité dit peu

de sponsors. Nous avons trois ou quatre sponsors qui nous suivent, informe Stéphanie. Nous n'avons pas grand chose à leur offrir étant donné que notre sport ne bénéficie pas d'un grand écho. Afin de récolter des fonds, nous organisons chaque année un repas de soutien. Mais ce n'est pas suffisant. Quelques idées sont à l'étude pour améliorer notre situation, nous verrons ce que ça donne concluent en cœur les deux jeunes filles.

AXEL DAVID  
sports@lacote.ch